



Isabelle Collet et Dominique Lobstein (dir.), *Paris 1900. La ville spectacle*, cat. exp., Paris Musées et Petit Palais, Paris : Paris Musées Publications, 2014, 415 pages

Ingrid Pfeiffer et Max Hollein (dir.), *Esprit Montmartre*, cat. exp., Schirn Kunsthalle, Francfort sur le Main, Munich : Éditions Hirmer, 2014, 319 pages

Yves Laberge

Parus simultanément à l'occasion de deux grandes expositions temporaires de 2014, ces deux magnifiques catalogues célèbrent le Paris mythique des années 1900 selon divers aspects : historique, littéraire, artistique et culturel au sens large. Ces deux livres abordant un sujet similaire seront présentés successivement pour être ensuite comparés brièvement.

Le catalogue de l'exposition *Paris 1900 : La ville spectacle* rassemble dans un juste équilibre œuvres illustres (des toiles de Renoir, Cézanne ou Monet) et éléments plus méconnus mais représentatifs (mobiliers, vêtements, beaux objets d'intérieur). La capitale française était alors la ville la plus célébrée et la plus animée du monde, non seulement par ses spectacles, mais aussi par la représentation qu'en donnaient une multitude d'artistes et de nombreux écrivains étrangers (p. 34). Par ailleurs, à la fin du 19^e siècle, l'engouement des Russes pour la ville romancée par Balzac, Hugo et Zola était tel qu'il a donné lieu à une série de guides en russe pour les touristes voulant se rendre en France. L'analyse fine qu'en donne le chapitre de Laure Troubetzkov trahit les préoccupations immédiates de ces visiteurs (p. 104). Si les textes de *Paris 1900* sont essentiellement axés sur des dimensions artistiques et culturelles, ils ne négligent pas pour autant le récit plus anecdotique des surprises et des excès du Paris nocturne. Les spectacles décrits dans le catalogue sont de tous genres, incluant même des « montagnes russes nautiques dites Chutes du Niagara » présentées en Jardin de Paris en 1895 (p. 351). Mais en toile de fond, c'est toute la vie mondaine qui y est décrite, avec ses personnages-types comme le vieil aristocrate chauve et riche, ses célébrités et ses personnalités les plus en vue. Il faut souligner que ces « légendes » du Paris 1900 sont ici présentées par des photographies, ce qui permet de les comparer à leurs représentations peintes habituellement reproduites : on peut admirer des images de la célèbre courtisane Liane

Regards croisés.

Revue franco-allemande de recensions d'histoire de l'art et esthétique
Numéro 3 / 2015.

- de Pougy (p. 278), de la jeune Mistinguett (p. 288) ou encore de la danseuse du French Cancan surnommée « la Goulue » (p. 290).

Ce n'est certainement pas une coïncidence si le Petit Palais, lieu mythique où se tenait la présente exposition, est ici représenté en diverses toiles et photographies datant d'il y a un siècle (p. 2 et 64). Comme l'indiquent Cécile Champy-Vinas et Isabelle Collet, le Petit et le Grand Palais sont les « seuls monuments pérennes de l'Exposition universelle » de 1900, à une époque où certains reprochent à l'Art français sa diversité, arguant qu'il se « dilue dans l'éclectisme et manque de véritable direction » (p. 158). Cette condamnation apparaît orientée lorsque l'on prend en considération, comme le font les auteurs du catalogue, les productions populaires comme celles destinées aux élites bourgeoises alors triomphantes. De nombreux symboles du Paris moderne (comme le métro, qui venait d'être inauguré), mais aussi les décorations ornementées d'Henri Guimard si caractéristiques du style *Art Nouveau* (p. 116) ou encore les affiches colorées des continuateurs de Toulouse-Lautrec demeurent emblématiques. En somme, ce catalogue magistral permet une foule de découvertes sur le plan de la documentation et au niveau pictural, notamment les toiles superbes de René-Xavier Prinet (« Le Balcon », p. 274) ou de Denis Etcheverry (« Vertige », pp. 264 et 275), sans pour autant négliger les incontournables de cette période.

Il faut également souligner la qualité et l'utilité des annexes qui distinguent ce livre très complet d'un simple catalogue ; on y trouve ainsi une chronologie inestimable établie par Dominique Lobstein répertoriant méticuleusement les événements à teneur artistique ayant eu lieu à Paris entre 1895 et 1905 (p. 360-381). On appréciera la présence d'un index rassemblant la liste des œuvres, artistes et lieux représentés (p. 382-401). Ces ajouts précieux font de *Paris 1900 : La ville spectacle* un véritable ouvrage de référence.

La contrepartie allemande, *Esprit Montmartre*, n'est cependant pas en reste. Les Éditions Hirmer de Munich ont préparé deux versions d'un luxueux catalogue pour l'exposition du même nom présentée à la Kunsthalle de Francfort-sur-le-Main. Paru initialement en langue allemande (sous le titre *Esprit Montmartre – Die Bohème in Paris um 1900*), l'ouvrage a également fait l'objet d'une version anglaise chez le même éditeur sous le titre *Esprit Montmartre : Bohemian Life in Paris Around 1900*. On peut regretter l'absence d'une traduction française pour un ouvrage sur ce thème.

Le catalogue se concentre sur ce quartier au nord de Paris et tout l'ouvrage s'apparente à une sorte d'histoire parallèle qui contraste avec l'effervescence et le faste des Grands Boulevards ou des Champs-Élysées. Plutôt que d'énumérer tous les artistes célèbres ayant séjourné à Montmartre (parmi lesquels Picasso, Van Gogh, Signac ou Degas) autour de 1900, Ingrid Pfeiffer préfère décrire l'univers commun caractérisant les œuvres d'art qui émanaient de ce microcosme au début du XX^e siècle : une certaine noirceur dans les thèmes abordés, une prédilection pour les sujets sombres ou licencieux (les défavorisés, les lieux de la vie nocturne, les noctambules), une volonté constante de montrer sans apitoiement les exclus (p. 28). Tout le programme des *Fleurs du mal* de Baudelaire s'y trouverait presque réinventé. Les scènes de café et les esclaves de l'absinthe se retrouvaient simultanément dans les romans de Zola (*L'Assommoir*, 1877) et les toiles de Van Gogh, Degas et Picasso (reproduites ici, p. 29-30, 99).

Le catalogue débute par un portrait de ce qu'était « Montmartre avant Montmartre » : les photographies datant des années 1890 montrent des lieux en friche qui ne sont pas encore aménagés (p. 13, 17). Quelques cartes postales anciennes témoignent de l'environnement premier et campagnard du Moulin de la Galette (p. 13, 15, 20-22, 191) et de l'état de chantier de la célèbre Basilique du Sacré-Cœur (p. 24). La plupart des chapitres suivants portent sur un artiste particulier établi dans Montmartre (Toulouse-Lautrec, Picasso, Van Gogh ou Kees Van Dongen). Dans sa contribution consacrée aux artistes catalans, Vinyet Panyella affirme ainsi que Montmartre était synonyme de « jeunesse, vie bohémienne et art » pour ces artistes rêvant d'un ailleurs meilleur au tournant du XX^e siècle (p. 225). Dans le registre pictural, le chapitre de Peter Kropmanns sur les cabarets et les bals de Montmartre étonne par ses images licencieuses rarement vues de Suzanne Valadon, Van Gogh, ou Picasso. Mais ce texte documenté fait aussi revivre les grandes adresses de Montmartre (parmi lesquelles le Cabaret du Néant, l'Hippodrome, le Bal de la Reine-Blanche).

Fascinante, l'époque 1900, qui suit l'Impressionnisme et précède l'avènement des avant-gardes comme le fauvisme et le cubisme, est donc traitée par ces deux titres dans toute sa complexité, véritable « kaléidoscope », pour reprendre l'expression de Peter Kropmanns à propos du quartier Montmartre (p. 109). Visuellement d'une impressionnante diversité, ces deux catalogues sont soignés et profitent de leur large format pour inclure des reproductions, souvent en pleine page. Ces deux ouvrages semblent indispensables pour les bibliothèques muséales et universitaires.

